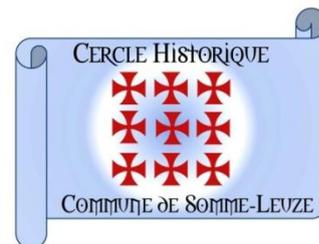


/ A TRAVERS L'HISTOIRE DE NOS VILLAGES...



Le Mardi Gras et la purification dans nos villages

Dans nos régions les grands feux de Carême constituaient de véritables réjouissances collectives. Parmi celle-ci, il y avait **la CHURODE** ou **la HIRADE** selon les villages. En ce qui nous concerne, ces pratiques étaient rencontrées notamment dans les villages de Baillonville, Bonsin et Nettinne.

Le jour du Mardi-Gras, il y avait la Churode. Cette cérémonie consistait à allumer un feu sur le chemin que les bestiaux suivaient habituellement à l'abreuvoir et à faire passer le bétail sur la cendre chaude ; cette tradition les préservait durant toute l'année des coliques et de tous maléfices. C'était une véritable purification : de là le mot de Churode qui vient lui-même de rchurer (récurer). **Le premier dimanche de carême, c'était le grand feu** qui était allumé sur une hauteur ; c'était la purification des hommes. Celui qui sautait au-dessus du brasier était également préservé de la colique et de tous maléfices ; celui qui voit à la fois sept grands feux n'avait rien à redouter des sorciers ; quant on ne faisait pas le grand feu, Dieu le faisait ; etc.

Ces coutumes représentaient des restes évidents des anciens sacrifices et purifications des Gallo-Germains. Ce sont les purifications par le feu dont parle si souvent la Bible au livre des Rois. **Le jour de la Purification (le 2 février)**, les jeunes de Nettinne et des environs se faisaient un devoir de visiter les quatre stalagmites (de véritables statues) dans **le TROU DEL HEUVE (le trou de la louve)** situé non loin de la grotte Notre Dame à Nettinne. Ces stalagmites paraissaient avoir été de tout temps l'objet de culte mystérieux, et ce encore au milieu du 19^{ème} siècle.



Avant la seconde guerre mondiale, la Churode était encore pratiquée à Baillonville, il y avait trois feux dans le village. « **Négliger de Churode, c'était s'attirer la colère des Dieux** » disait-on à l'époque. Mais en 1932, une étincelle alla se loger dans le fenil de la maison Cibour à Bonsin, provoquant l'incendie des dépendances. Suite à cet incident l'engouement n'était plus le même et cette tradition tomba en désuétude (Selon André Simon, historien local).

André Van Overschelde pour le Cercle Historique de Somme-Leuze

Si l'histoire de nos villages vous intéresse, n'hésitez pas à consulter la page historique sur le site <http://www.sommeleuze.be/loisirs/culture/cercle-historique-de-somme-leuze/evenement>, et de vous adresser auprès de sabine.bleret@sommeleuze.be, Echevine à la Culture.